

LA MAISON-DIEU

N° 219

LA LITURGIE, UN THÉÂTRE ?

SOMMAIRE

- Jean-Yves HAMELINE Théâtralité de la liturgie 7-32
- Monique BRULIN Sincérité ou illusion du
paraître dans le culte et le
théâtre 33-58
- Michel THIBAULT Parole, corps, geste et mise en
scène 59-71
- Irène SŁAWIŃSKA Le théâtre liturgique au XX^e
siècle 73-96
- Du théâtre à la liturgie :*
- Michel SERRAULT Le jeu de l'acteur 97-104
- Raymond GÉROME Mettre en scène l'évangile de
Marc 105-118
- Michel SCOUARNEC L'art de célébrer 119-140
- *
* *
- Robert LE GALL A l'unisson des Pères. L'in-
fluence durable de Dom
Guéranger sur la réforme litur-
gique 141-186
- Bulletin d'art sacré* Regards et célébrations 187-194

LA MAISON-DIEU

N° 219

LA LITURGIE, UN THÉÂTRE ?

SOMMAIRE

- Jean-Yves HAMELINE Théâtralité de la liturgie 7-32
- Monique BRULIN Sincérité ou illusion du paratexte dans le culte et le liturgique 33-38
- Michel THIBAUT Parole corps geste et mise en scène 39-71
- Irène SZAWIŃSKA Le liturgique au XX^e siècle 73-96
- Michel BERNAULT Du théâtre à la liturgie et vice-versa 97-104
- Raymond GÉROME Mettre en scène l'évangile de Marc 105-118
- Ont collaboré à ce numéro :*
- Michel SCOURNAC L'an de célébrer 119-140
- Monique BRULIN, C.N.P.L. et Institut catholique de Paris (France) ♦ Raymond GÉROME, comédien (France) ♦ Jean-Yves HAMELINE, professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris (France) ♦ Sabine DE LAVIGNY, historienne d'art (France) ♦ Robert LE GALL, abbé de l'abbaye Sainte-Anne de Kerymont (France) ♦ A l'impression des Pères L'Évangile de Dieu
- Guillaume de Guzman, professeur à l'Université de la Sorbonne, chargé de cours au C.N.P.L. de Paris
- Michel THIBAUT, prêtre du diocèse d'Orléans, chargé de cours au C.N.P.L. de Paris
- Regarde et réfléchis 141-186
- Bulletin d'art sacré 187-194

LIMINAIRE

COMMENT répondre à la question posée par le titre ? La réponse affirmative apparaît d'emblée impossible, et réductrice. Mais ceux qui seraient tentés de répondre rapidement par la négative passeraient à côté de multiples réalités. D'abord les nombreuses tentatives, médiévales autant qu'actuelles, de rapprocher théâtre et liturgie, de proposer un théâtre liturgique ou des représentations théâtrales des « mystères ». On peut lire dans ce numéro un panorama étonnant des tentatives réalisées en ce domaine au long du siècle qui s'achève.

Mais, plus profondément, la confrontation du théâtre et de la liturgie fait apparaître des similitudes profondes, mieux : des pôles en constante tension. Il s'agit toujours d'une représentation, d'un jeu, d'une action dramatique ; une pièce est jouée, et souvent répétée. (On perçoit la difficulté d'utiliser, sans irrespect, des termes convenant aussi bien pour la liturgie que pour le théâtre). L'action se déroule en un lieu marqué, mais certains veulent rejoindre le « théâtre de la vie ». Pas d'action sans acteurs, qui ont à jouer un rôle, car ils ne sont pas le personnage qu'ils ont cependant la charge de mettre en scène. Qu'on le veuille ou non se pose ici la question du paraître ; quel visage se composer pour jouer Tartuffe, et pour présider l'assemblée du peuple de Dieu, réuni au nom du Christ, dans l'Esprit ? Le XVII^e siècle a longuement réfléchi à ces questions : à l'interaction de l'intériorité et de l'extériorité, à l'authenticité requise et à la part inévitable de fiction – non d'hypo-

crisie – dans la dévotion ou dans le culte. Aujourd'hui la psychologie génétique permet, par un autre biais, d'aborder la question de la mise en scène du corps, et des ressources qu'offre ce dernier pour l'action liturgique.

Les pages les plus originales de ce cahier sont celles qui relatent l'interview de deux acteurs renommés. Ils livrent leurs réflexions sur leur métier, après de longues années de labeur. Ils partagent aussi, en « libres propos », leurs vues sur la liturgie ; et l'on reste stupéfait de la pertinence de leurs paroles, tant il est vrai que comédien et acteur liturgique sont au service d'une altérité ; tous deux ne sont que des « haut-parleurs ». Leur propos sont développés ici par des réflexions pertinentes sur l'art de célébrer.

Le bulletin d'art sacré, pour sa part, donne à penser aux rapports entre la beauté et la liturgie à partir d'expositions et de parutions récentes.

Les anciens nous enseignent toujours. On lira avec intérêt l'apport de l'Autobiographie de Dom Guéranger ; on appréciera son influence sur le Mouvement liturgique, dû à son enracinement dans la Bible et dans les Pères.

In memoriam

La mention des anciens nous fait évoquer avec émotion la mémoire de trois liturgistes décédés récemment. Dom Eloi Dekkers nous a quittés le 15 décembre 1998 ; ancien abbé de Steenbrugge (Belgique), il est l'initiateur du Corpus Christianorum, collection dans laquelle ont paru tant d'ouvrages intéressants sur les sources de la liturgie. Dom Cyprien Vagaggini est mort à Camaldoli le 18 janvier dernier ; auteur d'une Initiation théologique à la liturgie (2 vol., 1959-1963) et d'une étude sur Le canon de la messe et la réforme liturgique (Lex orandi 41, 1967), il collabora à la réforme de l'Ordo missae, au sein du Consilium. Le 26 juin dernier est décédé Otto Nussbaum, professeur de liturgie à Bonn et auteur d'études importantes sur la place du prêtre à l'autel et sur la messe privée. Ses principaux articles ont été rassemblés dans Geschichte und Reform des Gottesdienstes, Paderborn, 1996 (avec sa bibliographie).

Que Dieu les introduise en son Repos.